

FONDATION  
DE  
FRANCE



# Regard international

la "France du don" comparée à ses  
proches voisins européens

Publication : décembre 2003



*Analyse d'un sondage TNS Sofres effectué en France, en Allemagne et au Royaume-Uni auprès d'échantillons de 2000 personnes environ, représentatives des populations de chaque pays, en face à face, en mai 2003.*

## Avant propos

Depuis 1997, l'Observatoire de la générosité et du mécénat publie chaque année des travaux sur la générosité des Français. Sondages, études qualitatives et quantitatives, statistiques ont ainsi contribué à poser les bases de la connaissance d'un phénomène complexe : le don.

A l'ensemble de ces données rassemblées manquait incontestablement des points de repères extérieurs pour une démarche comparative.

C'est pourquoi cette année, l'Observatoire a souhaité porter son regard au delà des frontières nationales, afin de proposer une comparaison de la « France du don » avec deux de ses proches voisins, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Pour autant il n'est pas ici question d'établir des jugements de valeur à partir des « résultats » des donateurs des différents pays.

Les données de ce triple sondage démontrent que toute tendance à juger de la générosité correspond souvent à une erreur d'interprétation : chaque différence, chaque décalage révèle des organisations sociales, associatives, politiques différentes. Il est délicat d'extraire le donateur de son contexte : il donne en effet souvent en réponse à une sollicitation, via les moyens dont il dispose et du mieux qu'il pense.

Le travail qui suit dresse les grandes lignes de ces spécificités nationales.

Y sont rassemblées des informations :

- sur tous les types de dons : en nature, en temps et en argent,
- sur les différents modes de dons en argent : par chèque et par virement, de la main à la main, par une dépense au bénéfice d'une cause, par prélèvement automatique ou encore en réponse à une quête,
- et sur la fréquence des dons et la proportion de donateurs par pays.

## Méthodologie :

L'étude a été réalisée en mai 2003 en France, en Allemagne et au Royaume-Uni, en face-à-face à domicile, par l'intermédiaire des filiales TNS SOFRES dans chacun des pays.

Échantillon :

- **du 15 au 20 mai en France : 2 011 personnes interrogées**, représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas.
- **du 9 au 27 mai en Allemagne : 2 002 personnes interrogées**, représentatives de la population allemande âgée de 14 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas.
- **du 23 au 27 mai au Royaume-Uni : 2 118 personnes interrogées**, représentatives de la population britannique âgée de 16 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas.

POUR RAPPEL :

Vague 8 :

*du 16 au 21 mai 2002 en France : 2 012 personnes interrogées, représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas.*

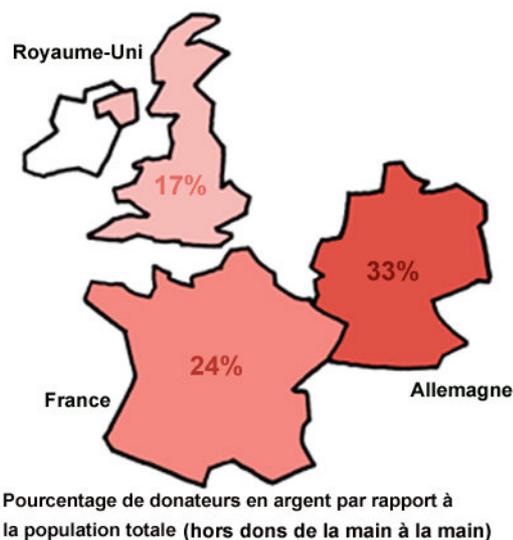
Vague 1 à 7 :

*de juillet 1999 à mai 2000 en France : 6 000 personnes interrogées (1000 personnes tous les deux mois sur une période d'un an), représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas.*

Nota : *renouvellement complet de l'échantillon à chaque interrogation.*

## Dons en argent aux associations et fondations : la France à mi chemin

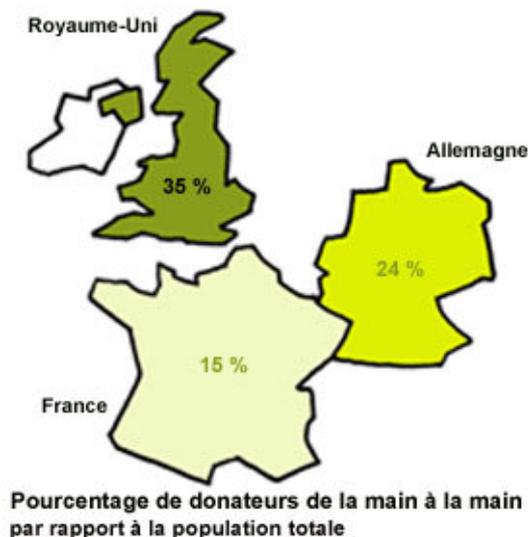
Pour l'ensemble de dons en argent exceptés les dons de la main à la main, la France compte **24% de donateurs** par rapport à sa population totale, alors que l'Allemagne en compte 33 % et le Royaume-Uni 17 %. **Là où l'enjeu est le plus fort**, c'est à dire là où les dons sont généralement plus importants et constituent la ressource principale des associations et fondations (chèques, virements, prélèvements automatiques, achats solidaires), **la France tient donc une relativement bonne position.**



Il faudrait probablement, pour être totalement juste, rajouter aux scores Britanniques et Allemands, une proportion de donateurs répondant aux collectes dans la rue. Ce moyen de collecte, bien que moins efficace, est encore fréquemment utilisé par les associations et les fondations dans ces deux pays. Ceci explique d'ailleurs en partie les contrastes importants dans les proportions de donateurs utilisant ce mode de soutien dans chaque pays.

## Allemagne et Royaume-Uni : importance de la collecte dans la rue

Le pourcentage des dons de la main à la main souvent effectués dans la rue directement à une personne ou à un organisme est important chez nos deux voisins. Si la fréquence de ce geste est le signe de sociétés où le réflexe de générosité individuelle est ancré de façon plus solide dans le comportement quotidien, il ne signifie pas forcément que beaucoup plus d'argent est donné au final.



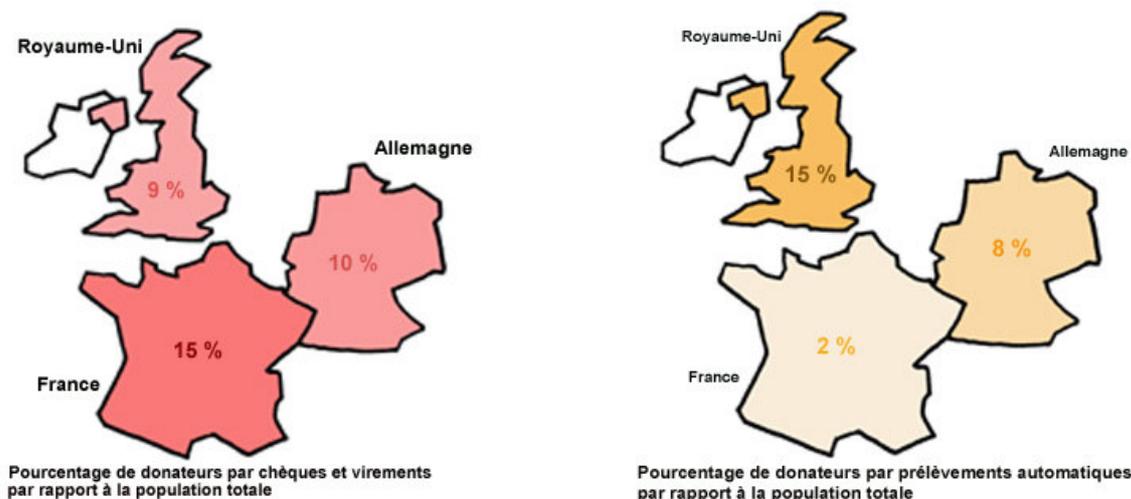
Comme le précise Cathy Pharoah de la Charity Aid Foundation le moyen le plus populaire de donner au Royaume Uni est le don de « petite monnaie » de la main à la main, « aussi, si bon nombre de personnes donnent de cette façon (35% de la population britannique), l'argent récolté de cette manière n'est pas très important et ne représente quantitativement que 30 % du montant total des dons collectés ».

Cathy Pharoah déplore par ailleurs la prédominance de cette « *générosité traditionnelle, à l'ancienne* », peu efficace au final pour les montants des dons récoltés et qui échappe à l'incitation fiscale, parce qu'il ne laisse pas de trace « officielle » (reçu fiscal notamment). Or les associations, fondations et églises ont encore recours à ce mode de collecte. Par ailleurs la carte de la page précédente révèle que si l'on extrait de la comptabilité des donateurs les donateurs de la main à la main, le score Britannique baisse de façon radicale et met le Royaume-Uni en troisième et dernière position des pays étudiés. Cela signifie donc que ce mode de don est souvent exclusif des autres modes de dons ... comme si le petit geste au quotidien dédouanait d'une démarche plus engageante et réfléchie.

La situation en Allemagne est assez comparable puisque l'engagement le plus important réside dans ce type de don plus léger au quotidien.

C'est en raison de l'importance des dons de la main à la main dans les deux autres pays que, si l'on additionne l'ensemble des dons d'argent, la France prend la dernière place du trio : elle comporte un petit tiers de donateurs en argent quand l'Allemagne est à 40% et le Royaume-Uni à plus de la moitié de ses sujets.

## Les Français préfèrent les chèques aux prélèvements automatiques



En affichant un taux de 2% de donateurs par virement automatique la France accuse un retard très net par rapport à ses voisins sur cette modalité du don d'argent.

Vraisemblablement explicable par le taux de pénétration des différents modes de paiement (pour tous les types de dépenses) dans les trois pays concernés\*, cette répartition pénalise le tiers secteur français dans la mesure où le virement automatique constitue une source de revenus sécurisée et régulière de grande valeur pour les associations et les fondations.

\* Indicateur de l'usage des moyens de paiements scripturaux en volume de transaction (en millions d'euros pour l'année 2000). Source : Bank for International Settlements

	France	Allemagne	Royaume-Uni
Chèques en volume	4494	436.6	2698
Pourcentage que représentent les chèques dans le volume total des transactions scripturales (hors billets et pièces)	38%	3%	26%

## Dépenses dont une partie sert à financer une cause : des taux homogènes

	France	Allemagne	Royaume-Uni
Dépenses dont une partie sert à financer une cause	13%	15%	14%

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer (au premier abord les Charity-shops, les fêtes paroissiales peuvent sembler plus développées au Royaume-Uni qu'en France ...), les kermesses, ventes de vêtements, tombola pour des causes et autres produits – partage<sup>1</sup> sont pratiqués de façon homogène dans les trois pays considérés par cette enquête et touchent de 13 à 15 % des populations concernées.

<sup>1</sup> Un produit - partage est un produit de consommation courante sur le prix duquel une part est reversée à une cause d'intérêt général.

## L'entraide matérielle

Formes de dons	France	Allemagne	Royaume-Uni
Dons en nature	27%	26%	<b>34%</b>
Dons de vêtements	24%	25%	30%
Dons de nourriture	<b>12%</b>	2%	4%
Autre type de don en nature	1%	<b>6%</b>	<b>7%</b>

Proportion de donateurs réguliers au cours des deux mois mars et avril 2003, par type de don et par rapport à la population totale. Lecture : 27 % des Français ont fait un don en nature en mars et avril 2003.

Concernant les dons en nature, le Royaume-Uni garde encore la première place, mais le décalage est moins grand que pour les dons en argent.

Si les dons de vêtements sont plus fréquents en Grande-Bretagne, ils sont équivalents en Allemagne et en France.

### Une France nourricière ?

La France se distingue nettement avec un taux de donateurs de nourriture largement supérieur à ses deux voisins.

En réalité, ce sont l'Allemagne et le Royaume-Uni qui font figure d'exception dans le paysage européen sur ce sujet.

« Au Royaume-Uni et en Allemagne donner de la nourriture est considéré comme une assistance peu favorable à la personne bénéficiaire. L'aide alimentaire directe n'est donc pas communément envisagée, ni par les associations dans leurs actions, ni par la population dans sa générosité » selon l'explication de Madame Vian, Secrétaire générale de la Fédération Européenne des Banques Alimentaires.

La France, elle, à l'instar de la plupart des autres pays européens est structurée pour apporter une aide d'urgence en nature aux populations en difficultés. L'organisation de journées nationales de collecte dans les grandes surfaces par les Banques Alimentaires encourage vraisemblablement cette forme de générosité.

### Une autre générosité inconnue en France ?

Il n'est pas aisé de savoir ce qui se cache derrière l'item « autres formes de dons en nature ».

Face au 1% de donateurs en France, l'Allemagne et le Royaume-Uni affichent 6 et 7 % de donateurs. Un tel décalage mérite l'attention.

Une brève enquête auprès de l'Etablissement Français du Sang invalide l'hypothèse de comportements différents chez nos voisins pour les dons de sang.

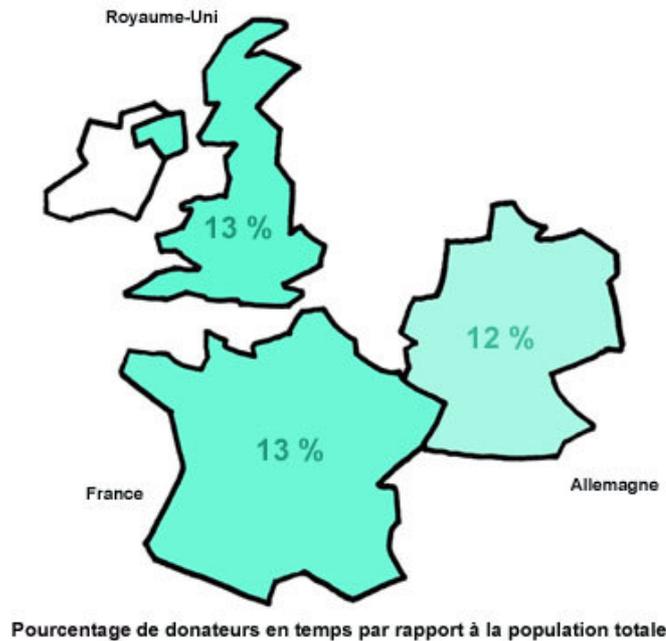
Les dons d'objets utiles à la vie quotidienne : meubles, équipement de la maison, ou ceux relatifs à l'éducation : livres, matériel scolaire, ou bien encore les dons de médicaments... sont beaucoup plus fréquents dans ces deux pays qu'en France, vraisemblablement en réponse à une sollicitation plus intense de la part des organismes caritatifs.

## Don de temps : une Europe homogène ?

Ce dernier sondage relève une homogénéité relative des proportions de donateurs de temps entre les trois pays concernés.

Cette uniformité cache bien entendu une variété des causes prioritaires d'engagement.

Pour ce qui concerne le bénévolat auprès des organisations, un phénomène assez stable dans le temps, il est possible de se reposer sur les seuls chiffres disponibles (Johns Hopkins University<sup>2</sup>, Charities Aid Foundation<sup>3</sup>), même s'ils portent sur le début des années 90.



Ainsi, d'après ces données, le Royaume-Uni privilégie les Eglises et les congrégations religieuses. C'est une spécificité par rapport aux deux autres pays. Vient ensuite un engouement des bénévoles pour le soutien aux services sociaux et à la santé. Par contre, les activités culturelles et de jeunesse sont bien plus délaissées qu'ailleurs.

L'Allemagne partage avec la France une nette préférence pour les activités de sports et loisirs et avec le Royaume-Uni, un soutien aux Eglises. Mais elle se distingue par une plus forte implication dans les associations de citoyens et de consommateurs.

Mettant en tête la participation aux activités de sports et de loisirs, les bénévoles Français contribuent également aux services sociaux, seconde cause choisie et mettent les églises en troisième position, se distinguant en cela de leurs deux voisins britanniques et allemands. La France se distingue de façon originale par son soutien aux associations de formation et de recherche.

<sup>2</sup> Der Dritte Sektor in Deutschland, Helmut K. Anheier, Eckard Priller, Wolfgang Seibel, Annette Zimmer, Edition Sigma, 1993

<sup>3</sup> International Giving and Volunteering, Charities Aid Foundation, 1993

## Tous types de dons confondus

### Le Royaume-Uni loin en tête

Si l'on considère tous les types de dons (en temps, en argent et en nature) **la France (47%) et l'Allemagne (51%) sont un peu en retrait** en matière de générosité des particuliers. Le Royaume-Uni quant à lui arrive de très loin en tête avec une proportion de 67% de donateurs réguliers.

La proportion d'irréductibles, c'est à dire d'individus ne faisant jamais de don, est nettement plus importante en France avec 44% des personnes interrogées, alors qu'elle n'est que de 25% en Allemagne et de 19% au Royaume-Uni.

## Derrière les chiffres, des réalités plus mitigées

Au regard des commentaires d'experts des deux autres pays sondés par cette enquête, les résultats chiffrés sur la fréquence et le pourcentage de donateurs valorisent un peu trop la générosité dans ces deux pays.

Ainsi Cathy Pharoah de la Charities Aid Foundation estime que comparativement à la société américaine, la société britannique n'est pas imprégnée d'une très forte culture du don. Les Britanniques, polarisés sur l'intervention étatique, ne se sentent pas personnellement investis, (du moins pas autant que les chiffres le laissent penser), d'une responsabilité vis à vis de leurs pairs en difficultés.

Concernant l'aide aux enfants par exemple, ils donneront plus volontiers aux enfants des pays en voie de développement, considérant que, sur le territoire britannique, ils n'ont pas à remplacer l'intervention de l'Etat.

Dr.sc. Eckhard Priller du Centre de recherches en Sciences sociales de Berlin<sup>4</sup>, signale de son côté qu'une large part des non donateurs allemands, considère que sa contribution via l'impôt sur le revenu les dédouane d'un engagement plus direct en faveur de l'intérêt général.

Ces commentaires atténuent le contraste net des chiffres.

Par ailleurs, on retrouve dans ces deux pays voisins certaines particularités du comportement du donateur français : le donateur souhaite volontiers rester discret, sa générosité est fragile face aux aléas de l'économie et très sensible aux urgences.

Ces caractéristiques partagées s'opposent au modèle du donateur américain, plus volontiers ostentatoire et pleinement engagé en faveur de la société, en substitution de l'intervention étatique.

Il se dessine là une ligne de partage entre des pays européens marqués par une forte tradition d'Etat-nation, voire d'Etat-providence et la nation américaine fondée sur les valeurs de liberté individuelle et de construction volontaire de la communauté.

## La religion : raison d'une telle différence ?

Les chiffres marquent néanmoins de nettes différences entre ces trois pays. La place des églises constitue une piste vraisemblable d'explication.

On sait que les dons effectués aux églises au Royaume-Uni pèsent beaucoup plus qu'en France : ce décalage est lisible en rapprochant deux études menées au Royaume-Uni par la Charities Aid Foundation<sup>5</sup> et en France par le Laboratoire d'Economie Sociale<sup>6</sup> en 1991.

Le pourcentage de donateurs aux Eglises s'élevait à 16,2 % au Royaume-Uni en février 1991, faisant des Eglises la seconde « cause » soutenue par les Britanniques. 9% seulement des Français ont donné aux Eglises la même année.

<sup>4</sup> Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung.

<sup>5</sup> International Giving and Volunteering, Charities Aid Foundation.

<sup>6</sup> Les dons et le bénévolat en France, Edith Archambault, Christine Bon, Marc Le Vaillant, Laboratoire d'Economie Sociale.

Cathy Pharoah décrit la force des Eglises britanniques, qui disposent d'un système régulier de collecte et font monter les scores de la générosité dans les régions où la pratique religieuse est la plus forte.

Pour approcher les données allemandes et françaises, on dispose de données datant de 1993<sup>7</sup>. Pour les Allemands, 23,9% des personnes interrogées ont fait des dons aux Eglises, soit autant que la proportion de donateurs pour la santé la même année en France ! Les Français restaient cette année là à un taux proche de 9% des personnes interrogées.

Dr. Sc. Eckhard Priller, du Centre de recherches en Sciences sociales de Berlin<sup>8</sup>, confirme que les organisations cléricales en Allemagne récoltent une part importante des dons réalisés.

Le nombre de donateurs aux Eglises dans ces deux pays voisins augmente donc probablement le nombre total de donateurs par rapport aux donateurs Français.

Peut-on aller plus loin et voir dans la faiblesse du nombre de personnes croyantes en France une raison de la plus faible propension à donner de la population Française ? En effet, sur l' *Atlas mondial des religions*<sup>9</sup>, la France affiche le pourcentage d'athées convaincus le plus élevé d'Europe (14%), quand ce taux se situe, pour le Royaume-Uni et l'Allemagne, entre 3 et 5%.

L'impact, vérifié en France, de la pratique ou la croyance religieuse sur la propension à être généreux est-elle valide chez ces deux voisins ? Il semblerait qu'aucune étude n'ait analysé cet aspect dans ces pays.

Les différences entre la religion catholique en France d'une part et protestante et anglicane de l'autre, pour l'Allemagne et le Royaume-Uni, leurs impacts respectifs sur la nature de l'implication dans la communauté constituent peut être une seconde piste explicative.

Si ces pistes sont plus fragiles, elles méritent cependant d'être avancées à titre d'hypothèses. Elles sont quoi qu'il en soit à mettre en regard d'autres facteurs : politiques et historiques notamment.

## Conclusion

Si au premier abord, lorsque l'on compte l'ensemble des types de dons, les donateurs Français sont moins nombreux que leurs proches voisins européens, une analyse détaillée montre que là où l'enjeu est le plus fort pour le secteur des associations et fondations (pour les dons en argent par chèques, virements, virements automatiques, achats généreux), la France du don est à mi chemin, entre l'Allemagne et le Royaume Uni.

Plusieurs conclusions s'imposent donc :

- il y a vraisemblablement chez nos deux voisins une culture du don qui est plus largement partagée par la population et qui s'exprime plus fréquemment, ce qui ne signifie pas obligatoirement que beaucoup plus d'argent est donné au final,
- l'explication de ces différences est délicate et réside vraisemblablement dans un ensemble de facteurs sociologiques, historiques, politiques et religieux que d'autres études ont déjà partiellement mis en valeur,
- pour soutenir financièrement et bénévolement dans leurs actions les associations et les fondations, les Français sont actifs et investis.

---

<sup>7</sup> Der Dritte Sector in Deutschland, H. K. Anheier, Eckhard Priller, Wolfgang Seibel, Annette Zimmer

<sup>8</sup> Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung

<sup>9</sup> Atlas mondial des religions, Brigitte Dumortier, éditions Autrement.

## Annexes

### Questions posées en France, en Allemagne et au Royaume-Uni

---

**Q.0 Vous arrive-t-il d'aider par des dons en argent, des dons en nature ou en leur consacrant du temps, des organisations, des causes ou encore des personnes en difficultés qui ne font pas partie de votre famille ou de vos amis :**

TENDRE LISTE REPONSES - UNE SEULE REPONSE POSSIBLE

- Plusieurs fois par an
- Environ une fois par an
- Tous les 2-3 ans
- Moins souvent
- Ou Jamais

#### A CEUX QUI REPONDENT UNE OU PLUSIEURS FOIS PAR AN :

**Q.1 Au cours des deux derniers mois, c'est-à-dire les mois de mars et avril, avez-vous fait l'une ou l'autre des actions suivantes ? \***

TENDRE LISTE REPONSES - PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES

- Donné de l'argent de la main à la main, à une personne qui quêétait pour elle-même ou pour une organisation
- Envoyé ou remis un chèque, un virement bancaire ou un virement par Internet
- Donné de l'argent par prélèvement automatique
- Fait une dépense dont une partie au moins servait à financer une cause (ex. achat à une kermesse, billet de spectacle au profit d'une association ou fondation..)
- Donné du temps à une organisation
- Consacré du temps à une personne en difficultés, ne faisant pas partie de votre famille, ni de vos amis
- Donné de la nourriture
- Donné des vêtements
- Fait un autre type de don en nature
- Rien de tout cela
- Autre (préciser ?)

## Renseignements signalétiques

- Sexe.
- Age.
- Niveau d'éducation. (sauf au Royaume-Uni)
- Activité de l'interviewé.
- Catégorie socio-professionnelle de l'interviewé (demander ancienne profession pour retraités).
- Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage (demander ancienne profession pour retraités).
- Situation de famille.
- Présence et nombre d'enfants au foyer.
- Niveau de revenu du foyer (sauf au Royaume-Uni)
- Catégorie économique (A, B, C, D).
- Région.
- Taille de l'agglomération de résidence.

Renseignements signalétiques spécifiques – posés à ceux qui ont effectué des dons aux cours des deux derniers mois

### **Q18. Etes-vous engagé (en tant qu'adhérent, bénévole ou salarié) dans une association humanitaire ou d'intérêt général ?**

- oui
- non

### **Renseignements demandés sur les personnes Françaises exclusivement :**

#### **Q19. Pouvez-vous me dire quelle est votre religion ?**

TENDRE LISTE REPONSES - UNE SEULE REPONSE POSSIBLE

- Catholique
- Protestante
- Juive
- Musulmane
- Sans aucune religion
- Autre (préciser ?)

#### **Q20. Habituellement, allez-vous à la messe ?**

TENDRE LISTE REPONSES - UNE SEULE REPONSE POSSIBLE

- Plusieurs fois par semaine
- Une fois par semaine
- 1 ou 2 fois par mois
- Quelques fois dans l'année (pour les fêtes religieuses : Pâques, Noël... )
- Jamais ou presque jamais